

JUSTE UN PEU D'AMOUR AVANT LA FIN

Une lecture, notes de carnet.

[...]

*Si la vie est une question,
l'écriture est une réponse.*

[...]

PASSAGE DES POÈMES
[]

LE LIVRE EST OUVERT. QUE S'Y PASSE-T-IL DONC ?

Tout est sur la page, écrit.
Et cela suffit.
C'est dans le livre.
Sur les *lignes intérieures*.
Une femme écrit.
Pour *juste un peu d'amour avant la fin*.

QUE FAIRE ALORS ?

Attendre.
Regarder la page.
Attendre sans bouger.

Et y lire, ici : *La nuit,
Amie.*

Et ne plus bouger.

Y lire :
*Et je ne veux pas d'un matin
Aux yeux secs et absents
alors que sur mon oreiller
La pluie n'est pas tombée*

Y lire encore :
*Un ange passe et il s'interroge.
Comment changer le monde ?
Comment le faire rêver ?*

Et y lire justement, comme en un rêve :
La balle rebondit en dehors des limites.

Ou encore :
*La roue tourne.
Elle s'arrête sur l'été aujourd'hui.*

Et puis attendre toujours. Seul.

QUE SAIT LE POÈME, ICI ?

Il sait Qu'au-delà de l'abîme la vision porte.

Il sait Que l'écrit ne se rend qu'à l'amour,
l'autobiographie qu'à la confiance.

Il sait Que *la mort n'existe plus si la mémoire reste*. Que les absences se
parent de mille trésors.

Il sait Que quelqu'un crie, ici.
L'âme sentinelle.

QUE SAIT-IL D'AUTRE ?

Il sait que le monde n'a rien inventé de mieux que la vie.
Et qu'elle attend chacun au coin de la rue Carter, si l'on tourne à gauche ou
à droite, elle est là, la vie. Les matins et les après-midi.
Et qu'il y reste de l'amour pour tous et pour chacun, juste assez d'amour
pour traverser la nuit.

Aussi, il sait qu'à la nuit succède l'aube.

QU'Y APPREND-T-ON ?

On y apprend qu'on aime que dans l'éternel.
Qu'aimer c'est se retourner pour voir devant.
Oui, que c'est en étant fidèle à sa source que le fleuve se jette à la mer.

ET QUOI D'AUTRE ?

Que les vers savent ce qu'en faire des mots.
Et qu'ils les laissent libres de parler ou de se taire ; et d'emprunter les
chemins invisibles.
Que la prose sait se faire poème et dans ses chairs trouver la musique qui
illumine le livre.

Qu'attendre est une joie, ici.
C'est ce qu'on y apprend.

Et qu'un tel recueil est nécessaire.

PASSAGE DES CŒURS
[]

QU'Y A-T-IL VRAIMENT D'ÉCRIT ?

Il y est écrit :

*Quand le jour approche,
il faut qu'on s'accroche,
À ce seul secours
qu'est l'amour*

Oui :

À ce seul secours.

QU'ÉCRIT-ELLE ENCORE, LA FEMME, ICI ?

Elle écrit :

*Dans ma mémoire ces déchirures de
l'éloignement et de la mort sont à la fois
abîmes profonds et crêtes lumineuses.*

Et ceci, une seule fois :

*Le sang coulait et dessinait sur le sol des
cercles rouges.*

Aussi, elle écrit :

*Morsures, caresses
Chaque parcelle de mon être se souvient
Imaginer que je vais me fondre en toi
Et retomber en mille éclats de feu
Être la terre, l'univers, le Tout
Corps et âme
Perdue et ressuscitée
Nectar de vie
Souffle d'amour*

QUE SE RAPPELLE-T-ELLE ?

Avec l'écrit, elle se rappelle tout.

Elle se rappelle *le chaos et l'exaltation*.

Elle se rappelle les heures d'ennui,
les heures de pluie.

Elle se rappelle les ciels de la campagne,
les douceurs, les bonheurs inouïs.

Elle se rappelle les peines de cœur,
les joies et les pleurs.

Avec l'écrit, elle se rappelle tout.

Elle se rappelle de l'homme.
Elle se rappelle de lui.

De sa musique vibrante oui,
pour l'âme amoureuse.

LA FEMME, RÊVE-T-ELLE ENCORE ?

Oui.

Elle rêve de vastes espaces,
d'étendues intérieures.

Elle rêve de *révoltes grandioses.*
De feu et de tempêtes.
Du démon du ciel et des mers.
Du triomphe des vers.

Elle rêve de justice, de liberté, d'Éternité !

ET POUR L'AMOUR ?

Elle en rêve aussi.
Elle en demande le corps.
Ce *corps neuf* dont elle rêve
pour elle.

Y A-T-IL AUTRE CHOSE ?

Oui.

Elle est une femme qui écrit.
Elle rêve de ce qu'elle écrira.

QU'Y ESPÈRE-T-ON ?

Croire. Imaginer. Créer.

Rejoindre le chemin.

[...]

Le lecteur.
Le rejoindre sur le chemin.

ET PEUT-ÊTRE QUOI AUSSI ?

Y lire :

*Écris pour moi.
Les mots que l'on ose plus dire.*

*Écris pour moi.
Comme le cœur d'un enfant.*

Y lire :

*Qu'ils taisent leur aigreur
Et brisent les chaînes de la peur*

*Les mensonges coulent sur ma peau.
Pensées flottantes bleues des fées
Barde des légendes
Indestructible chevalier
A l'assaut de vos batailles*

QUE FAIT-ELLE, ÉCRIVANT ?

Elle s'offre.

Elle offre sa souffrance.
Le ciel de ses joies.
Sa sagesse, sa folie avec laquelle elle danse.
Sa quête, son espérance.

Elle l'offre en mots, en images, en musiques.
Seule ou en chœur.
Elle l'offre à toi et à moi.

MAIS POURQUOI ?

Pour *plaire, séduire, troubler, provoquer*, aimer, dire, exister.

Pour *être* l'amour.

La vie.

LE LECTEUR, IL A AUSSI UNE HISTOIRE ?

Bien sûr.

Ici, c'est Romana Bella.

On n'en sait rien dans aucun livre encore.

Romana Bella. Elle s'appelle Romana.
C'est dit avec des lettres blanches.
Ça ne fait pas de mal.

[...]

(Attendre un peu.)

DE QUI D'AUTRE NE SAIT-ON RIEN DANS UN LIVRE ?

De la mère.
D'elle, on ne sait toujours rien.

D'Isabelle V.

De celle qui a porté sous terre toute blessure,
le mot amour dans ses mains.
Qui a laissé à l'air libre la joie possible,
le *drama* de la joie s'y ébattant sans tutelle.
Qui de rien ne s'est plainte,
la foulée de ses pas manquant toujours à l'herbe haute.

LE LIVRE ICI, IL EN PARLERAIT S'IL LE POUVAIT ?

Il en parle.
Quand même le livre – le recueil de Florence Issac –, il en parle.
Il parle d'amour avec le poème.
C'est pour ça qu'il est fait.
Il parle de tous les amours.
Tout livre parle de *tout*.
Sans exception.
De toutes les *absences*.
De toutes les *espérances*.
Dans les mots, écrits.
En secret.
D'elle, il en parle.
Sans la nommer.
Dans le poème.
Absence de cœur.

PASSAGE DES ÂMES
[]

LA FEMME, QUE VEUT-ELLE MERVEILLEUSEMENT ?

Ceci :

*Ne plus fermer les yeux
Pour jouer avec des images
Mais se sentir bien mieux
En s'aidant des personnages*

*Plonger dans la foule
N'être plus qu'un
Être les autres et leurs histoires
Se reconnaître, se retrouver
Être bien tellement bien
Noyée et unique
Un élément du Tout*

Oui, ceci :

Être la terre, l'univers, le Tout.

C'est ce qu'elle veut merveilleusement.
Être d'une seule essence.
Celle de la Vérité de Soi.
Celle qui Est.
Et elle ne le craint pas.

QUE VEUT-ELLE AUSSI ?

Qu'on y vienne au Monde, finalement !

ET CE QU'ELLE VEUT, COMMENT EST-CE ÉCRIT ?

C'est écrit de toutes les manières et même avec des mots.
Et de la beauté.
Et ce qui a été vu.
Et trouvé de plus juste pour l'Autre.
Et toujours ça continue. C'est dans son livre.
Vouloir être *un élément du Tout*.
C'est ce qui se passe ici.
Vouloir vivre, vouloir revivre
Pour *juste un peu d'amour avant la fin*.
Et l'écrire, elle le fait.
De sa solitude riche d'errances.
Elle fait de son cri un chant. Sans pudeur
au sein d'une *empreinte éternelle*.
Et elle l'ajoute au sens.

Elle l'écrit, oui.
C'est elle depuis l'enfance.
Habillée par la lumière.
Elle se donne entière
Elle ose le poème.
En plein jour : *le cœur de sa nuit*.

Elle est une femme ici.
Et c'est là qu'elle vit :

Dans le jardin secret d'un grand amour.
En cet *ailleurs* si loin, si proche.

LE LIVRE, IL SE REFERME MAINTENANT ?

Il se referme.

Mais il ne s'enferme avec rien.
Ni même avec le passé et ses amours, ou l'avenir et ses désirs.

Il ne s'enferme pas avec l'Histoire à changer.

Il se referme uniquement pour se reposer.
Pour calmer le poème.

Dès lors, on attend. Tranquille.

Son réveil.